

Préface

๑๒

La vue de ces tableaux fait voir en un coup d'oeil ce que ce livre raconte ; il représente la guerre, où elle conduit ; et où en est le résultat. La première chose à vous dire est que les fautes d'orthographe y existent en quantité, la ponctuation y manque et quelquefois l'expression. Mais tout ce qui y est écrit est la vérité, puisque j'y ai passé par toutes les épreuves qui y sont écrites. Il se compose de la sorte que voici : en trois parties différentes, qui sont, première partie, la première campagne guerre, de rase campagne, avec le retour blessé. La deuxième campagne, guerre de tranchée, et la captivité.

Quelques gravures y sont reproduites de ma main, et quelques chansons y sont écrites et quelques-unes ont été composées par des soldats et des prisonniers. Vous voyez en lisant ce livre ce qu'un homme peut endurer dans la vie, et ce que beaucoup ont enduré pendant cette guerre, où les attaques les ont conduits. La sauvagerie des Allemands, les tortures que les prisonniers ont endurées, sans oublier la grande torture de la faim.

Tout y est écrit date par date, et exprimé suivant mon instruction, tant bien que mal. Le moyen que j'ai employé pour le traduire n'a pas toujours été favorable. Etant sur le front, j'avais relevé le tout sur un petit carnet, que je soustrais à l'autorité allemande, toujours avec soin ; le jour de ma captivité, je l'avais caché dans le fond de mon pantalon, à Münster je l'avais relevé de nouveau, et à Kattenvanne je l'avais relevé sur un livre, que j'ai acheté toujours dans des conditions de soustractions.

La vente d'encre étant interdite aux prisonniers, j'en ai fabriqué moi même avec du crayon et de l'alcool de menthe pour l'écrire. Je l'ai écrit le soir assis sur mon lit à la lueur d'une bougie que j'achetais aux dépens de mes gages, toujours en cachette à Hambourg - sur mon lit j' ai passé des après midi entières à l'écrire.



Enfin une fois terminé je l'ai caché dans une caisse entre deux fonds, là où je le croyais en sécurité. La caisse a été visitée plusieurs fois mais toujours par des gens pas encore assez malins et éclairés pour le trouver, ce qui me permet de le mettre à la disposition de mes parents et amis qui désirent le lire et en retenir les principaux passages. Il a été écrit en l'an mil neuf cent seize et mil neuf cent dix sept, années de guerre européenne où nulle famille sur terre n'en ait éprouvé les moindres souffrances...

Alexandre AMESLANT
Gefangenanlager 2 Münster I W
Block 2 Krögen Kattenvanne
K49B ALLEMAGNE

Passages

৯৫

« Je vais au combat dans l'espoir d'en revenir. Mais en cas de mort, je prie ceux qui trouveront ce carnet sur moi de le remettre à ma famille, tel qu'il est et tout ce qu'il contient à ma famille.



Chers épouse, enfants et parents

Dans une dernière pensée, je vous aime et vous embrasse tous pour la dernière fois et vous dit à tous, à Dieu car je vais à la mort pour vous et pour la Patrie. Priez Dieu pour moi chers épouse, enfants chéris et pauvre mère. Si vous recevez ce porte-feuille, ne comptez plus sur moi. Avant de mourir, laissez moi vous dire combien il m'est pénible de vous écrire pour vous témoigner combien est ma tristesse de ne jamais vous revoir après avoir eu des mois de martyre.

Chère épouse, combien de fois m'as tu marqué dans tes lettres que je devais être bien malheureux ; oui, j'ai passé des jours de martyre et j'espère trouver une vie plus heureuse dans l'autre monde où nous nous retrouverons un jour, je l'espère tous ensemble.

Surtout je te recommande d'élever bien tes enfants en leur parlant souvent de leur papa. Je vous embrasse tous une dernière fois, et mes dernières pensées sont pour Dieu et pour vous tous qui pleurez mon absence. »

Conclusion

❧

Chers parents et amis qui avez lu ce livre et qui avez vécu au moment de cette terrible guerre, qui avez eu des enfants, des époux et des pères à la guerre, regardez ce tableau et vous verrez où cela conduit. Mais que de familles n'auront pas le bonheur de cette femme et de cet enfant de pouvoir s'agenouiller au pied de la tombe de leurs pauvres défunts, les uns restés en Allemagne pendant leur captivité mourant de faim ou faute de soins, les autres tombés sur le champ d'honneur labouré par le canon et restés à dessécher sur la plaine sous l'ardeur du soleil et du feu du canon jusqu'au moment où il ne reste plus rien que la pensée des siens qui s'envole vers le lieu cherchant l'endroit où le corps repose.

Pour ceux qui sont dans ces malheurs, prenez ouvrage et pensez dans cette belle parole. Heureux ceux qui tombent aux champs d'honneur, le royaume des cieux leur appartient. La mort n'est rien, vive la tombe quand un peuple se défend en avant.

En cette belle journée, j'ai le bonheur de rentrer dans ma famille près de mon épouse et de mes enfants. En ce jour de gloire, je peux vous dire qu'il n'y a pas beaucoup d'endroits que j'ai passés et de traverses que je n'ai éprouvées, partout je m'en suis tiré toujours en implorant la providence, et en pensant à Dieu et en y mettant ma confiance ainsi qu'à sa très Sainte Mère. J'ai passé par des attaques sanglantes à travers les balles et obus, à travers le feu de la mitraille, dans les mains des bourreaux Allemands qui n'ont rien pu sur moi et sur mon ouvrage.

Après avoir passé par toutes ces épreuves en parcourant villes et campagnes, provinces et départements, traversant la Belgique et une grande partie de l'Allemagne, je n'ai rien trouvé si joli à mes yeux et un pareil bonheur que de rentrer dans ma belle Normandie après de nombreux mois de campagnes et de captivité.

Je termine ce livre pour le mettre à la disposition de ceux qui voudront bien le lire et en retenir les principaux passages.

